



## « C'est maintenant que tout commence » : à Pluvigner, le projet de vignoble local associatif sort de terre [En images]

Article réservé aux abonnés

Le 25 mai 2025 à 16h00

Un projet de vignoble associatif est en cours à Pluvigner. Samedi 17 mai, les membres d'Ar seim ont retroussé leurs manches et planté 550 pieds de vigne sur une parcelle à Kerloyo. Premières vendanges espérées d'ici trois à cinq ans.

◀ 1 / 7 ▶



Le projet de vigne locale associative, imaginé par le Pluvignois Jean-Michel Le Cam, sort de terre. À Kerloyo, 550 plants de vigne bio viennent d'être plantés par l'association Ar Seim (la sève, en breton), qui compte une trentaine de membres.

Le petit groupe hétéroclite, bien que non professionnel, ne compte pas agir en dilettante.

Rien n'est laissé au hasard : choix de la meilleure exposition du terrain, sélection des cépages (sauvignon gris, chardonnay, pinot noir...), adhésion à l'Association pour la reconnaissance des vins de Bretagne (ARVB) qui regroupe les vignes familiales, associatives et professionnelles en Bretagne.

En mai, des chantiers participatifs ont permis de nettoyer le terrain, délimiter les rangées, forer à la tarière les trous dans la terre, poser des poteaux...

## **Une douzaine de bénévoles volontaires**

Samedi 17 mai, une douzaine de bénévoles volontaires, novices ou expérimentés, procédaient à l'ultime étape de la plantation des ceps de vigne. À genoux sur le sol, chacun appliquait les consignes distillées par Benoît, ancien ouvrier agricole : repérer le point de greffe sur chaque pied de vigne en racines nues, dont on a coupé « le chevelu », planter à la bonne profondeur, tasser la terre et creuser autour du pied pour y verser deux litres d'eau.

Plus loin, Guillaume plantait en série les piquets/supports. Le jeune homme, qui fabrique sa propre bière, a rejoint Ar Seim « par curiosité, pour savoir comment on fait du vin ».

À l'arrière, Pascal, chapeau sur la tête et tapis sous les genoux, paille et protège les plants des rongeurs et chevreuils. « C'est le raisin et la vigne qui m'intéressent, pas le vin, je ne bois pas d'alcool ! » s'exprimait avec une pointe de malice le retraité pluvignois.

« C'est maintenant que tout commence », commentait Jean-Michel Le Cam, président d'Ar Seim. « On fait un pari, il faut maintenant attendre entre trois et cinq ans pour espérer une première vendange. »

**Association Ar Seim, 980 Loguiviec, à Pluvigner. Tél. 06 95 48 26 26.**